MALLETTE POUPÉE DE LUXE RENFERMANT UNE POUPÉE "FRANCINE" ET SES VÊTEMENTS QUANTITÉ LIMITÉE EN VENTE CHEZ FRANCIA 69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 18 décembre jusqu'à minuit : Ciel très nuageux. Averses dans la soirée. Vent fort de secteur sud-ouest. Température maxima sans grand changement.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. 19 XII 945 IMPRIMÉS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 464 — 2 fr. MERCREDI 19 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE

M. RENÉ PLEVEN : "Pour éviter l'inflation je reste sur mes positions"

La Constituante fixe le sort des Services publics

M. Tanguy-Prigent annonce une augmentation « substantielle » de la ration de sucre à partir du 1er février

Le premier général allemand exécuté pour crimes de guerre

LA MORT POUR LES AFFAMEURS

LE Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle. M. Pleven, ministre des Finances, a fait confirmer par le Conseil les mesures qui avaient été adoptées précédemment concernant les améliorations à apporter à dater du 1er janvier 1946 à la situation des fonctionnaires, ainsi que la création des recettes destinées à couvrir ces dépenses.

Les dernières propositions sont toujours de vingt milliards au lieu de quinze milliards pour les traitements des agents des services publics, se répartissant comme suit :

Dix pour les fonctionnaires proprement dits, quatre milliards et demi pour les cheminots, quatre milliards 200 millions aux agents des collectivités publiques, deux pour les pensions de retraites.

Malgré l'intervention des ministres socialistes qui ont, au maximum, soutenu les revendications du Cartel, le Conseil n'a pu se mettre d'accord pour satisfaire l'intégralité de ces demandes.

Pleven intraitable

M. Pleven se refuse d'aller au delà des concessions déjà faites, estimant que cela serait s'engager, dans ce cas, dans la voie de « l'inflation qui ruinerait le pays et la démocratie ».

Il est certain que si les trois grands partis décident cet après-midi de soutenir l'intégralité des revendications du Cartel, une crise ministérielle pourrait surgir, le ministre des Finances se refusant d'aller au delà des propositions définies ci-dessus.

M. Tixier, ministre de l'Intérieur, a fait approuver les dispositions concernant la situation du corps préfectoral et rendu compte des budgets des collectivités locales. Le gouvernement a précisé à cette occasion les obligations qui incombent aux associations départementales et dont dépendent les subventions qui peuvent leur être accordées sur le budget de l'Etat.

La répression du marché noir

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, et M. Billoux, ministre de l'Economie nationale, ont fait adopter des décisions concernant le ravitaillement en pain et en viande, ainsi que l'amélioration des collectes et le renforcement de la répression des fraudes en matière de ravitaillement.

A l'issue de la séance, lorsqu'il fut demandé au ministre de l'Information s'il était exact que le projet Tanguy-Prigent comportât la peine de mort contre les trafiquants du marché noir, M. Malraux a répondu :

— Il est exact que la peine de mort est envisagée dans le projet de mon collègue, mais remarquez bien que ce projet n'est pas encore adopté.

Le ministre du Ravitaillement a signalé des cas pendables, notamment de la part de certains chevillards qui n'auraient pas hésité à s'entendre pour prendre une attitude de nature à affamer la population.

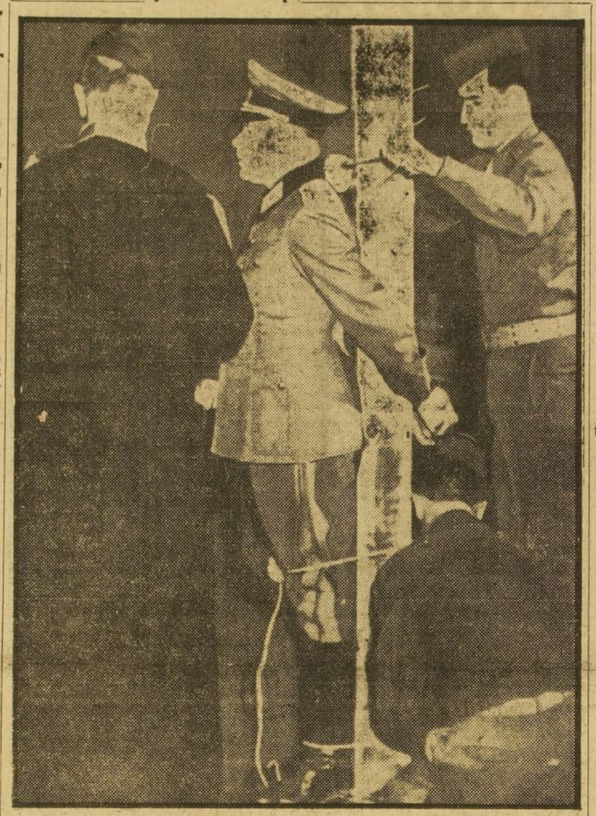
Ce sont des cas extrêmes et exceptionnels que M. Tanguy-Prigent propose de réprimer au besoin par la peine de mort, mais il n'y a pas de doute que si ces faits sont prouvés, le gouvernement le suive. Mais, encore une fois, il ne faut rien exagérer et les mesures à envisager doivent revenir en discussion devant nous.

Davantage de sucre

Par ailleurs, le Conseil a très sérieusement envisagé une substantielle augmentation de la ration de sucre vers le 1er février.

M. Saltes, gouverneur de la Banque de France

Sur la proposition de M. Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, M. Max Hymans a été nommé secrétaire général de l'Aviation civile. Et sur la proposition de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, M. Alexandre Parodi, ambassadeur de France à Rome. Ajoutons que M. Saltes inspecteur des Finances, qui a appartenu au cabinet de M. Vincent Auriol, a été nommé sous-gouverneur de la Banque de France.



Le général allemand Anton Dostler, qui fit fusiller quinze prisonniers américains, en mars 1944, a été condamné à mort par un tribunal américain, à Aversa (Italie). L'exécution a eu lieu le 1er décembre. Dostler est resté calme et plein de morgue pendant qu'on l'attachait au poteau.

UN NUMERO DE Noël sans augmentation de prix

Une DOUBLE PAGE DE DESSINS DE jean effel

UN CONTE DE NOEL VRAI

UN REPORTAGE INDISCRET Le Noël des enfants de ministres

ELLE s'habille ... pour rester chez elle ... pour "sortir" pendant les fêtes

Mes secrets pour être belle par SIMONE RENANT TCHERINA O. MAGALOFF

UNE MERVEILLEUSE RECETTE POUR ACCOMMODER UNE DINDE POUR 6 REPAS

DEUX MODÈLES DE TRICOT : sweater et pull-over

UN REPORTAGE ILLUSTRE les Enfants prodiges du Cinéma

PAUL GÉRALDY

COLETTE de l'Académie Goncourt

et bien d'autres choses encore

DANS LE NUMERO DE Noël D' "ELLE"

QUI PARAIT LE MERCREDI 19 DECEMBRE 15 FRANCS

« Feu ! » Et l'orgueilleux général de la Wehrmacht n'est plus qu'un pantin désarticulé.

CÉLINE ARRÊTÉ CRIE "AU SECOURS"

COPENHAGUE, 18 décembre. — La police danoise a arrêté hier, à 21 heures, l'écrivain Louis-Ferdinand Céline et sa femme. Lorsque les inspecteurs pénétrèrent dans leur appartement, les époux crurent avoir affaire à des malfaiteurs et appelèrent « Au secours ! ».

CERDAN rencontrera MAC AVOY le 1er février à Paris

Le champion poids moyen de Grande-Bretagne Jack Mac Avoy rencontrera Marcel Cerdan, à Paris, le 1er février.

Le vieux Jack Mac Avoy, qui a 38 ans, n'a jamais perdu son titre de champion des poids moyens britannique.

La prochaine rencontre a été décidée, hier après-midi, à Londres, dans les bureaux de Jack Solomons. Celui-ci part aujourd'hui pour New-York où il organisera des combats de poids lourds, qui se dérouleront en France et en Angleterre.

SUPPRESSION DU BELGA

BRUXELLES, 18 décembre. (U.P.) — Le Conseil des ministres vient de supprimer le belga, créé en 1926, comme monnaie internationale, d'une valeur de 5 francs.

SCORZA S'EST ÉVADÉ

ROME, 18 décembre. — Carlo Scorza, secrétaire du parti fasciste en 1943, qui avait été arrêté samedi dans un couvent près de Milan, est parvenu à s'échapper.

LES EMPOISONNEMENTS DE VENDAYS

DEUX SŒURS JUMELLES préparatrices en pharmacie aideront peut-être à éclaircir le mystère

Mais, d'ores et déjà, il n'y a plus qu'un cas douteux : celui du docteur Ferlut, dont le corps est le seul à contenir des traces de toxique.

(De notre envoyé spécial, par téléphone)

VENDAYS, 18 décembre. — Le mystère du petit village girondin reste entier.

Le professeur Landes, de la Faculté de médecine de Bordeaux, n'a pas trouvé de traces de poison dans le corps de M. Ferlut, le pharmacien de Vendays, mort dimanche soir. Le professeur Landes a donc conclu à la mort naturelle de ce vieillard de 74 ans, que les décès successifs de sa femme et de son fils avaient considérablement frappé.

Il n'en reste pas moins que le cadavre du docteur Ferlut portait, lui, des traces d'arsenic.

Deux sœurs jumelles, Paule Guillou et Armande Habasque, âgées de 25 ans, nées Pianes, étaient, dit-on, en excellents termes avec le jeune docteur. Elles sont, toutes les deux, préparatrices en pharmacie.

Aucun soupçon ne permet de les inculper. L'enquête même se relâchera quelques jours, le temps que les experts toxicologues aient fait un rapport complet sur les trois cadavres.

GRÈVE A L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA

Hier soir, la représentation d' « Ariane et Barbe-bleue » a commencé avec vingt minutes de retard. Les musiciens ont refusé de descendre dans la fosse et ont fait une grève de vingt minutes pour protester contre : 1° la direction Ingelbrecht ; 2° le refus d'augmenter les salaires ; 3° le refus d'élever le plafond des retraites.

NOUVEAUX MISÉRABLES

LES PETITS FONCTIONNAIRES ne peuvent même pas acheter leurs RATIONS ALIMENTAIRES

Et leurs enfants n'auront ni petit Noël ni étrennes

M. Leveau est manutentionnaire au bureau de postes de la rue Danton. Il habite avec sa femme et ses deux enfants dans une seule pièce dépourvue du moindre confort, 19, rue des Feuillandières.

C'est là que Mme Leveau nous expose — avec un pauvre sourire — comment elle utilise son budget :

— Si j'achetais la viande, la charcuterie, les matières grasses, la confiture, les conserves, etc., auxquelles nos quatre cartes d'alimentation nous donnent droit, notre budget n'y suffirait pas.

» Mon mari gagne 3.400 fr. par mois. Quant à moi, je touche 1.600 fr. d'allocations familiales. Avec mes deux petits enfants je ne peux pas travailler. Si bien que le ravitaillement nous donne déjà trop (!). Je ne parle que du ravitaillement, parce qu'il ne peut être, pour nous, question d'autre chose. Acheter des vêtements, c'est un rêve. S'offrir un plaisir, c'est un mirage. Par bonheur, notre loyer n'est que de 1.500 fr. par an. »

3.200 francs par mois... et défense de cumuler !

Maurice Louvel est « planton » au bureau de postes de la rue du Sentier.

Il a 54 ans et déjà 14 ans de service. Sa femme est obligée de travailler dans une usine pour permettre au vieux ménage de vivre.

« J'ai été blessé en 14 et, depuis, je ne peux pas faire grand'chose. Ici on me donne 4.000 fr. par mois pour classer les archives, faire les courses et balayer. »

Maurice Louvel se lève tous les matins à 5 h. 30, car il habite Enghien. Il ne rentre que le soir vers 8 h. 30 après avoir mangé à la cantine des P.T.T.

Chez lui, il fait froid, comme partout, peut-être un peu plus qu'ailleurs et le vieux ménage se chauffe avec les escarbilles que la femme ramasse le long de la voie.

— Saviez-vous, dit-il, que c'était interdit de travailler en dehors de la poste, même pour les auxiliaires dont le traitement atteint 3.200 fr. par mois ? « Interdiction de cumuler », dit le règlement.

L'agent Alexandre a touché 1.750 francs pour son uniforme, mais sa pèlerine en vaut 2.500 !

Dans la rue, avant de m'engouffrer dans le métro, je cherche un autre petit fonctionnaire. Au carrefour, en voici un. Il règle la circulation, répond aux mille questions des passants. Son nom : Alexandre. Son adresse: 10, rue Letort. C'est un « flic ». Pourtan tcomme tous les mortels, il a froid, sans sa pèlerine, et comme tous les fonctionnaires, il se débat pour équilibrer son budget. Noël est dans quelques jours. Mais son petit garçon n'aura pas de Noël...

— Que voulez-vous? Avec 6.800 fr. par mois on ne peut guère faire des folies. C'est déjà bien difficile de manger à sa faim ! Et pour s'habiller, chaque agent reçoit une « masse » de 1.750 fr. Mais on ne va pas loin avec une pareille somme, une pèlerine coûte 2.500 fr...

» Et avec le temps qui court, bien heureux si nous nous en tirons sans mauvais coup. »

Jean Laurent, employé du métro, cherche ses souliers dans les poubelles

Nous voici dans les couloirs du métro où, depuis 5 h. 30 du matin, Jean Laurent poinçonne les billets. Il a 36 ans, est marié, a une petite fille de 9 ans et habite 47, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Depuis six mois, il est employé temporaire à la compagnie du métro. Temporaire, c'est-à-dire qu'il a le droit de démissionner, mais la compagnie se réserve aussi le privilège de le renvoyer sans préambule.

— Vous comprenez, dit-il, au-dessus de 32 ans, on ne peut pas être titulaire. Autrement dit, pas de retraite et pas de sécurité.

Quand il a fini ses huit heures de service, il est obligé d'aller couper du bois, porter des paquets en banlieue, travailler chez la locataire du haut...

— C'est que je suis concierge, voyez-vous. Tout le monde n'a pas cette veine. N'empêche que bien souvent à midi, tous les trois, on se contente d'un peu de pain et de fromage.

J.-L. DARIEL et Georges PITOEFF.

1 SUITE PAGE 2

STALINE à Moscou

C'est pour les 3 le présage de décisions plus considérables

MOSCOU, 18 décembre.

Le généralissime Staline, président du conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S., est rentré à Moscou hier et a repris ses fonctions.

Cette nouvelle, de grande portée internationale, a été annoncée tard dans la nuit par l'agence Tass. Elle met fin à une vague de rumeurs contradictoires qui déferla sur le monde depuis le début du mois d'octobre, lorsque le généralissime Staline partit pour la ville ensoleillée de Sotchi, sur la mer Noire, pour se reposer.

Par le fait de son retour, la conférence de Moscou acquiert une importance accrue. Il n'est évidemment pas exclu que la date de ce retour ait été décidée depuis un certain temps, mais néanmoins la netteté et la rapidité des réactions soviétiques aux propositions de MM. Byrnes et Bevin gagneront beaucoup à la présence de Staline à Moscou.

Pourra-t-on arriver à des décisions plus importantes ?

Evidemment, la conférence étant celle des trois ministres des Affaires étrangères, le généralissime Staline n'y participera pas directement. Cependant, avec son chef dans la capitale, M. Molotov pourra prendre des décisions ou accepter des compromis éventuels avec plus d'autorité. Les chances de voir la conférence de Moscou prendre maintenant des décisions plus importantes paraissent ainsi plus grandes.

Les informations sur la marche de cette conférence sont d'ailleurs toujours aussi peu nombreuses. Nul communiqué n'a été publié à la suite de la seconde séance de la conférence qui eut lieu hier après-midi et qui dura deux heures vingt.

Tout ce que nous savons, c'est qu'un photographe américain admis à pénétrer dans le palais de Spiridonovka a pris une série de photos des trois ministres buvant de la vodka au bar du palais. « Tous trois étaient d'excellente humeur », rapporte le photographe.

Les réactions étrangères ne sont pas plus abondantes. Toutefois, une dépêche de Londres réaffirme que le succès de la conférence dépendra essentiellement du cours que prendra la discussion relative à l'énergie atomique.

La controverse atomique

« M. Byrnes et M. Bevin sont en principe d'accord sur ce problème et doivent défendre la solution à laquelle ont abouti MM. Truman et Attlee. Il est certain que du côté britannique on serait plus volontiers consentant à partager le secret avec l'U.R.S.S. Mais personne à Londres ne croit que M. Byrnes sera autorisé à modifier la position prise à Washington et on ne croit pas que M. Bevin s'écarte sensiblement sur ce point de son collègue américain. »

D'après les dernières informations, les trois ministres se réuniront aujourd'hui à 4 heures pour la troisième fois.

CONCLUSION IMMINENTE DE L'ACCORD COMMERCIAL FRANCO-RUSSE

M. Alphand pourrait être appelé en consultation par les Trois Grands au sujet du problème rhénan

On apprend, dans les milieux diplomatiques, que l'accord commercial franco-soviétique sera conclu par M. Hervé Alphand avant la fin de l'année.

M. Alphand et les délégués français qui l'accompagnent sont en train de négocier les modalités techniques avec les experts russes. Les négociations progressent dans une atmosphère pleine de cordialité et on s'attend à Moscou à ce que l'accord soit conclu avant le départ de M. Alphand de Moscou, c'est-à-dire d'ici une dizaine de jours.

On fait valoir, dans les milieux bien informés, que des difficultés techniques, celles de transport par exemple, empêcheront les échanges commerciaux entre les deux pays, d'atteindre rapidement à un volume intéressant. Néanmoins, on souligne que l'accord commercial aura une importance considérable pour l'avenir des deux pays.

Bien que la possibilité n'en soit pas exclue, on ne croit guère que la France soit officiellement appelée à prendre part à la conférence des Trois.

Cependant, la présence de M. Alphand à Moscou, le fait qu'il avait déjà été appelé, au mois de septembre dernier, à présenter dans le cadre de la conférence de Londres, la thèse française sur la Ruhr et la Rhénanie, laissent croire qu'en cas de besoin, lui et l'ambassadeur Catroux seront à même de représenter et même de défendre les intérêts de notre pays

M. Chatelain est revenu d'un camp d'Allemagne où il était prisonnier. Il a repris sa place de « boueux » à 3.273 fr. par mois !

LES DEUX FERDONNET BRITANNIQUES SERONT PENDUS

LONDRES, 18 décembre. — L'appel présenté par William Joyce, le Ferdonnet britannique, devant la Chambre des lords, en vue d'une révision de la sentence de mort pour haute trahison, a été rejeté. La date de son exécution sera fixée prochainement.

De même, M. Chuter-Ede, ministre de l'Intérieur, a annoncé hier que John Amery, collaborateur à la radio nazie, ne bénéficiera d'aucune grâce et sera pendu mercredi.

UNE BRIGADE FÉMININE surveillera quelque 17.000 prostituées

M. Luizet, préfet de police, au cours de la séance du Conseil municipal, prit, on le sait, la décision de supprimer, dans un délai de trois mois, les maisons de tolérance du département de la Seine.

Comme première conséquence, une brigade féminine va être créée. Elle sera chargée de veiller à la surveillance des prostituées qui vont être, si l'on peut dire, « démobilisées ».

Elles sont 1.350 pensionnaires de maisons closes (4 fois plus qu'en 1939), 5.000 « en cartes », mais hélas, on peut compter aussi 10.000 « clandestines ».

Du fait de cette suppression, 178 immeubles et 6.000 chambres de passes vont être libérés.

Paris suit ainsi l'exemple de Grenoble, Lille et Strasbourg.

Mais, la France n'est pas le premier pays où la prostitution soit interdite. L'Angleterre, les Etats-Unis, l'U.R.S.S., la Belgique, la Suède et même l'Argentine avaient déjà montré la voie.

Chose curieuse pourtant, les Etats-Unis étudient la question de ré-autoriser la prostitution.

Demain COLISÉE • AUBERT PALACE ce que vos yeux n'ont encore jamais vu à l'écran !

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Déguisée en homme, la belle Anglaise Mary Read, élevée en garçon, et qui fut matelot, soldat, épouse et veuve, va aux Antilles (en 1715) chercher fortune et essayer de retrouver son père, Charles Murrey, dont on n'a plus entendu parler depuis trente ans qu'il est parti pour les Iles, abandonnant la mère de Mary. Capturée par les pirates du Red-Blood, *Mary entre dans leur bande où, déjà, se trouve, également travestie en homme, une autre femme, Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack. Après des mois d'aventures, la bande s'est accrue d'un chirurgien, Francis White, dont Mary s'éprend sans oser le lui dire. Le* Red-Blood, *chargé de butin, est pris en chasse par deux navires de guerre espagnols. Il en coule un. Puis s'attaque au second. Dans la bataille, le butin qui se trouvait à bord du Red-Blood est détruit et Mary Read, blessée à l'épaule, est soignée par Francis White qui, depuis longtemps, avait compris qu'elle était une femme.*

La nuit qui suivit la victoire...

ET comme il la soulevait pour l'emporter, elle s'évanouit. Quand elle reprit connaissance, elle était dans la cabine du chirurgien, allongée sur la couchette. Francis déjà s'apprêtait à le dévêtir.

— Non, dit-elle, laisse-moi.

— Il faut pourtant bien que je me rende compte.

— Laisse-moi, te dis-je... je me soignerai bien toute seule.

Il eut un sourire imperceptible :

— Je devine la raison pour laquelle tu ne veux pas que je te touche... mais rassure-toi, ton secret, je le connais depuis longtemps.

Elle rougit violemment :

— Alors, tu sais que je suis une...

— Une femme, oui.

— Qui te l'a appris ? Rackam ? Bonny ?

Il secoua la tête et dit avec douceur :

— Un médecin a des yeux pour voir et observer.

— Soit, dit-elle, agis à ta guise.

Il lui ôta son habit puis la bande de toile qui comprimait les seins, et sa gorge, libérée, se mit à fleurir. Mais il n'avait d'yeux que pour la tache rouge qui, à chaque pulsation du cœur, s'élargissait au-dessus de l'épaule. Il devint blême, et ses mains qui tenaient de la charpie se mirent à trembler Mary Read s'en aperçut :

— Je te croyais plus fort, dit-elle.

— C'est ce sang...

— Tu n'en as donc jamais vu ?

Il détourna la tête et murmura, gêné :

— Si, mais celui-là, c'est le tien, alors, il me semble que c'est un peu de ma vie qui s'en va.

Jamais on n'avait parlé à la jeune femme avec des mots qui l'avaient aussi profondément touchée. Cependant, le chirurgien s'était ressaisi. Il versa de l'eau-de-vie sur la plaie, posa dessus de la charpie et assujettit sur le tout un linge propre. Mary Read, les yeux clos, comme bercée, grimaça, puis sourit ; il lui semblait que les grandes mains légères et savantes qui effleuraient son corps lui enlevaient son mal. Quand il eut fini, il désigna du menton la porte derrière laquelle le combat se poursuivait avec une rage qui ne s'apaisait point :

— Il faut que je te quitte et que j'aille là-bas. Maintenant, repose-toi, dors... Sois tranquille, dans quelques jours ta blessure sera guérie, c'est à peine si l'on en verra la trace.

— Va, murmura-t-elle.

Il s'inclina sur elle et l'embrassa au front. Et comme il allait s'éloigner, elle lui demanda d'une voix timide :

— Francis, tu me garderas mon secret ? Tu comprends, il ne faut pas que l'on apprenne...

— Je te le promets.

Vers dix heures du matin, le combat prit fin par l'extermination du dernier Espagnol. On n'avait fait aucun prisonnier, ni quartier ni merci.

Alors, les flibustiers vainqueurs se comptèrent. L'affaire avait été chaude, elle leur avait coûté dix morts, une quinzaine de blessés graves, pas un ne s'en tirait sans une entaille dans sa chair. Gaspard Muleau, le vaillant boucanier, le plus fin tireur de la flibuste, avait été déchiqueté par une grenade ; Thomas Earl gisait, le crâne fendu en deux, la cervelle et les dents à l'air. Allongé au pied du mât de misaine, César Vercingétorix agonisait, le ventre ouvert par un éclat de bois. Francis White le veillait, impuissant à soulager ses souffrances. Quelques instants avant sa fin, un peu de lucidité lui revint et il voulut qu'on lui apportât les présents qu'on lui avait donnés la nuit précédente, le bel habit de brocart qui, à la Tortue ou à New-Providence, lui aurait valu les sourires des câpresses et sous lequel son pauvre cœur de nègre eût battu comme celui d'un amiral.

Le visage ravagé, les yeux fous, sanglant, déchiré, terrible, son sabre d'abordage brisé dans la main, Rackam avait regagné le château d'arrière du « Red-Blood ». Comme Anne Bonny, transportée par la joie de le revoir vivant, s'élançait vers lui, il la repoussa :

— Plus tard ! les morts nous réclament, dit-il d'une voix farouche.

Il héla le quartier-maître et le maître d'équipage. Corner apparut le crâne à moitié scalpé, derrière lui clopinait Fetherson, une jambe mise à mal. Il leur jeta des ordres comme des abois. Les cadavres furent aussitôt enveloppés dans des toiles de hamac et lestés aux pieds et à la tête d'un boulet de canon ; puis on les hissa sur le bordage de babord. Au coup de sifflet que donna Richard Corner, tout l'équipage s'agenouilla et Rackam, ouvrant une Bible, y lut quelques versets, puis, d'une voix heurtée et qui cherchait son équilibre, il parla :

— Adieu, frères ! Adieu mes bons compagnons ! Vous avez combattu vaillamment, vous n'avez point marchandé votre peine, ni vos sacrifices, ni votre sang. La victoire dont vous ne jouirez pas, c'est à vous que nous la devons. Allez en paix, nous faisons le serment de demeurer dignes de vous et de vous venger.

Le pirate s'arrêta un instant, puis il lança le dernier commandement :

— A l'eau les cadavres !

DEMAIN :

Où Rackam et Anne, Francis et Mary se donnent du bon temps.

LES PETITS FONCTIONNAIRES CES NOUVEAUX MISÉRABLES

SUITE

» Pour nous habiller ? Tenez, voyez mes chaussures. Je les ai trouvées dans une poubelle. Avec 5.000 fr. par mois, il n'y a pas d'autre ressource. »

Chatelain — le «boueux» — a retrouvé en revenant d'Allemagne sa place à 3.200 francs par mois

Dans la brume du matin, la « Sita » s'arrête, débraye et s'arrête de nouveau, ainsi tous les dix mètres, pendant que deux hommes engouffrent dans ses flancs le contenu des boîtes à ordures du quartier.

L'un de ces hommes s'appelle Kléber Chatelain. Il a 32 ans et en paraît 40. En mai, il est revenu d'un camp d'Allemagne où il était prisonnier de guerre. Le gouvernement lui a rendu, en priorité, sa place de « boueux » à 3.213 francs par mois.

Lui aussi a une femme et un fils.

Comme dans les autres branches du fonctionnariat il n'a pas le droit de changer de travail. Et sa famille doit vivre avec 100 francs par jour.

— On devrait pourtant avoir le droit de vivre, dit-il. Mais, est-ce vivre que d'habiter une chambre sans électricité, 107, rue d'Aboukir, de manger à midi un plat de légumes, le soir une soupe ?... Mais ce qui crève le plus le cœur, c'est pour le premier Noël, le premier Jour de l'An qu'on passe avec son gosse depuis qu'on est libéré, de ne pouvoir lui donner qu'un coup de « lèche-vitrine » en guise d'étrennes...

383 francs par jour pour nourrir 7 personnes et en soigner 4 !

Mais, c'est peut-être cette femme de 32 ans, employée auxiliaire à la mairie du 2e arrondissement, Mme Scheppler, qui illustre, le plus gravement, le plus tragiquement la détresse des petits fonctionnaires.

Son mari est atteint de tuberculose. Comme une litanie, elle me récite le nom de ses cinq enfants : Simone 15 ans, Janine 14 ans, Louisette 13 ans, Paulette 11 ans et enfin Jean qui n'a pas 10 ans. A la maison, 99, avenue Simon-Bolivar, il faut que tout le monde mange deux fois par jour. Les enfants vont à l'école, trois sont malades des poumons. Le mari, qui ne peut travailler, touche une pension de 1.800 francs tous les trois mois, ce qui, avec le salaire d'auxiliaire de Mme Scheppler et les allocations familiales — 383 fr. par jour — constitue le budget pour nourrir et soigner sept personnes.

Nous n'ajouterons aucun commentaire à cette rapide enquête. Simplement cette précision : l'assurance que nous n'avons pas choisi nos exemples. Nous avons pris les cinq premiers cas qui s'offraient à nous.

J.-L. DARIEL
et Georges PITOEFF.

Condamnés hier pour vol
JEAN ET SIMONE AUTUN
comparaissent aujourd'hui pour meurtre

Jean et Simone Autun, condamnés hier pour cambriolages, respectivement à 5 ans de réclusion, 5 ans d'interdiction de séjour, et à 3 ans de prison, comparaissent de nouveau aujourd'hui, accusés d'assassinat.

Agé de 31 ans, Jean Autun, fils d'un colonel nancéen fusillé par les Allemands, vient retrouver dans la capitale sa cousine Simone. Les jeunes gens se mirent en ménage et, leur goût du luxe les amena à chercher une source de revenus des plus lucratives. Un cambriolage particulièrement réussi rapporta au couple quatre manteaux de fourrures, évalués à 1.500.000 francs.

Aujourd'hui, Jean et Simone Autun sont accusés d'avoir jeté à la Seine le cadavre ficelé d'une vieille rentière, Mme Deroy. L'enquête révéla que la victime avait déclaré se rendre le jour du meurtre chez les Autun. Le lendemain, Jean Autun alla déposer à sa banque 170.000 fr.

RAVITAILLEMENT

SAINDOUX. — A dater d'aujourd'hui, aux J1, J2, J3, M, C, V, deux cents grammes de saindoux, contre le ticket GH de la feuille de denrées diverses de décembre, pour les consommateurs qui se sont faits inscrire avec le ticket DR d'octobre. Le GH de décembre sera périmé le 5 janvier 1946.

LAIT CONDENSE. — A dater d'aujourd'hui, il sera procédé à la distribution de deux boîtes de lait condensé, sucré ou non, aux consommateurs de la catégorie J2 du département de la Seine. Tickets valides : DJ et DG de la feuille de denrées diverses de décembre, valables pour une boîte chacun.

APPAREILS PHOTO CINÉMA JUMELLES et tous accessoires
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE - PARIS-9e
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO CONTRE 10 Frs
SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
TRAVAUX PHOTO

CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES

VENTE, Hôtel Drouot Salle 1, les 27 et 28 déc., à 14 h. Expos. le 26, à la requête de l'ADMINISTRATION DES DOMAINES
Séquestres Szkolnikoff et Samson
MEUBLES et OBJETS D'ART
ANCIENS et MODERNES
(Plusieurs meubles estampillés du XVIIIe)
BELLES FOURRURES
Me Briens, C.-Pr. 20, rue de la Paix, par délégation du président de la Cie des Commissaires Priseurs. Exp. : MM. Préau et Cassier.

un effort... TOUTMAIN
N. 26 CHAMPS-ELYSÉES
l'a réalisé une fois de plus en créant pour vous
UN MANTEAU laine mélangé à 2990 FR
UNE ROBE DEUX PIÈCES laine mélangé à 2600 FR
pour toute commande par correspondance joindre 50 frs pour frais d'envoi

COURSES
AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE L'AGENAIS
(Haies à vend. 50.000 fr. 3.200 m.)
1. Petite Angayaise ..... G. 17
(L. Parfait) .... P. 11
2. Annelière (A. Chauffour) .... P. 12
3. Santillane (A.-F. Robin) .... P. 13
Non placés : Garde à Vous II, Dona Balla, Clément, Soroki, Crémeuse, Kalouga.
2 long., 2 long., encolure.

PRIX DU LOT
(Steeple — 75.000 fr. — 3.600 m.)
1. Roulet-abille ..... G. 39
(R. Crossouard) .... P. 22
2. L'Angelus (M. Dsirâ) ..... P. 34
3. Sans Secrets (R. Bates).
Pari jumelé 99
Non placés : Zonier, Hussard, Viceroy.
2 long. 1/2, 3/4 long., 10 long.

PRIX DE LA BAISE
(Haies. — 75.000 fr. — 3.500 m.)
1. Foras ..... G. 26
(T. Dunn) ..... P. 12
2. Beau Diable (E. Pouliquen) .. P. 17
3. Coperline (L. Gaumondy) .... P. 42
Non placés : Florac, Athos, Minmac, Seize Août, Rien à Signaler, Clos du Roy II, Moineau III, Brahma II.
3 long., 4 long., 2 long.

PRIX ERNEST D'EVREY
(Steeple-hand. 100.000 fr. 4.000 m.)
1. Vol au Vent ..... G. 71
(R. Leurson) ..... P. 20
2. Féodal (M. R. Philidor) ..... P. 25
3. Le Furitain (A. Chauffour) .. P. 16
Non placés : Passe Pomme, Foxhil, Zèbre, Gallien, Mirlifior.
1/2 long., 3/4 long., 4 long.

Ici les sports

VICTOR BUTTIN
quitte son manager ET DEFIE CERDAN
par Michel JAMES

VICTOR BUTTIN n'est pas content.

Il est venu me trouver pour me dire qu'il n'était pas d'accord avec mon article d'hier.

C'est son droit. C'est même son devoir. Victor Buttin, comme je le disais, estime avoir été lésé dans son combat de Saint-Etienne.

— L'arbitre ne devait pas me compter « out », m'a-t-il dit. D'ailleurs, j'ai le film qui retrace son erreur. Je le produirai devant la Fédération.

Mais Buttin, cependant — aussi courageux que je l'ai décrit hier — a accepté ma suggestion.

Il défie Cerdan.

Ce sera la belle. Il ne reste plus maintenant à Buttin qu'à trouver un organisateur et un manager.

Le Lyonnais, en effet, estime que son professeur, M. Lerda, n'a pas défendu ses intérêts dans le meilleur sens.

— J'ai réglé mes comptes et je m'en vais, a-t-il dit.

Toutefois, Buttin me permettra de ne pas être complètement d'accord avec lui. Je connais trop M. Lerda pour ne pas rendre hommage à son intégrité et au souci qu'il prend de ses poulains.

Victor Buttin, en l'occurrence, agit avec légèreté. J'ai même l'impression qu'il est victime d'un entourage plus apte à le flatter qu'à le diriger dans la bonne voie.

La voie de tout sportif, acceptant la défaite comme la victoire.

Victor Buttin nous avait habitués à cela.

Aujourd'hui il conteste une défaite.

Il veut la racheter.

La parole est à Cerdan.

CERDAN répond à BUTTIN :
" TROP HEUREUX !... "
et il trinque à leur prochain combat

J'ai revu Cerdan là où je l'avais rencontré à son retour à Paris, il y a un an : un petit « troquet » de Montmartre.

Frais, détendu, son franc sourire aux lèvres, il trinque avec des amis. Et je lui dis :

— Marcel, Buttin conteste votre dernier combat. Il vous lance un défi.

C'est très vrai : Buttin estime maintenant que l'arbitre, surtout, est responsable de sa défaite de Saint-Etienne.

Cerdan continue à trinquer et à rire. Puis :

— Que c'est drôle ! Je n'aurais pas dû venir sans lui, car je n'ai que 50 % de la victoire de Bruxelles. Mais Surbatis m'a demandé de l'accompagner. Je n'ai pas pu refuser puisque je suis son « ancien » dans l'armée de l'air.

Surbatis, qui porte lui aussi, en effet, l'uniforme bleu marine, nous parla fort peu de sa victoire dans l'individuelle du Vél' d'Hiv' mais beaucoup de ses projets, et d'un troisième aviateur, qui ne le lâchait pas d'une semelle : André Chassang.

— Nous reconstituons notre équipe du Gros-Caillou, nous dit-il. Et nous allons nous attaquer ensemble aux grandes américaines.

TROIS DE « L'AIR »

Gérardin n'accompagnait pas Senfftleben hier à « France-soir » et ce dernier s'en excusa :

— Toto est absent de Paris, nous dit-il. Je n'aurais pas dû venir sans lui, car je n'ai que 50 % de la victoire de Bruxelles. Mais Surbatis m'a demandé de l'accompagner. Je n'ai pas pu refuser puisque je suis son « ancien » dans l'armée de l'air.

Surbatis, qui porte lui aussi, en effet, l'uniforme bleu marine, nous parla fort peu de sa victoire dans l'individuelle du Vél' d'Hiv' mais beaucoup de ses projets, et d'un troisième aviateur, qui ne le lâchait pas d'une semelle : André Chassang.

— Nous reconstituons notre équipe du Gros-Caillou, nous dit-il. Et nous allons nous attaquer ensemble aux grandes américaines.

Le héros de la Coupe :
Elek SCHWARTZ
entraîneur d'Annemasse

L'homme le plus heureux de la terre, dimanche soir, devait être Elek Schwartz, l'entraîneur d'Annemasse, héros de la Coupe de France.

Schwartz appartint à cette fameuse équipe d'Hyères qui succombait chaque dimanche d'un petit but à zéro.

Quand le Dr Perruc « liquida » son équipe, Schwartz émigra à Cannes en compagnie de Shadez et de Pasquini.

Puis il joua à Strasbourg et disputa avec le club alsacien la finale de la Coupe contre Sochaux.

Il quitta Strasbourg pour le Red Star les Aciéries du Nord. Avec cette formation, il réussit l'exploit d'éliminer Nîmes à Nîmes.

Schwartz est donc un récidiviste.

Après un court passage à Lyon il s'installa à Annemasse où il a fait du bon travail, comme on peut s'en rendre compte.

Peintre et « piqué du football »

Lithographe de son métier, Schwartz est également un artiste peintre de talent, mais c'est le football qui reste sa grande passion et il lui a tout sacrifié. Il appartient à cette lignée sympathique des « piqués du football ».

Alors que les éducateurs sont rares, Schwartz marine dans un petit club dont il fera une grande équipe.

Mais sans doute avec son tempérament d'artiste éprouve-t-il plus de satisfaction à entraîner des jeunes, dynamiques et attentionnés, que des vedettes éteintes et blasées.

Jean ESKENAZI.

Annemasse à Paris ?

ANNEMASSE, 18 déc. (De notre corresp., part.). — Le directeur sportif de l'U.S. Annemasse, M. J.-P. Baud, est assailli de coups de téléphone et de télégrammes de félicitation, venus de tous les coins de France et parmi lesquels on relève celui de M. Barreau, sélectionneur unique de l'équipe de France.

Déjà, des offres séduisantes ont été faites aux Savoyards et il n'est pas invraisemblable de penser qu'ils pourraient montrer leurs qualités aux Parisiens dans un bref délai. En attendant cet éventuel déplacement, les « Croix de Savoie » auront l'honneur d'affronter mercredi les Bohémians de Prague dans le cycle de leur tournée en France.

René MOSSU.

NON
les mineurs de Carmaux ne feront pas grève

ALBI, 18 déc. (De notre corr. part.). — *Après un moment d'énervement, les Carmausins ont enfin retrouvé leur calme. Certes, dans les milieux sportifs, le mécontentement persiste, mais le Syndicat des mineurs n'a nullement décidé la grève pour protester contre la décision de la F.F.R. excluant le club du championnat.*

Une délégation du club va se rendre à Paris. Elle fera sans doute du bruit, rue des Petits-Champs, mais cette regrettable histoire sportive ne dépassera pas la mesure et restera dans son véritable cadre. — METGE.

Douze engagés seulement dans la Coupe de Noël

Les nageurs ont peur de l'eau froide. Depuis 1939, ils n'ont pas eu le droit de disputer la Coupe de Noël et pour la réédition de cette spectaculaire compétition en Seine douze concurrents seulement sont engagés.

Ce sont : Le Morvan, Schemmer (Reige), Prentout, Legris, Delangle, Val, Cuvillier, Lerigneaux, Hissing, Renauld, Jegou et Wilmart.

KID TUNERO A PARIS

La nouvelle n'est pas encore tout à fait officielle, mais nous sommes en mesure d'annoncer que son manager Castellanos lui a écrit à La Havane pour le faire remonter sur les rings parisiens.

Castellanos nous indique que son poulain, âgé de 24 ans, est actuellement en pleine forme. Combattant toujours chez les moyens, Kid Tunero vient de battre par K. o. à la 3e reprise le champion mi-lourd de Cuba.

Jean Bretonnel vient de recevoir un télégramme de Bruxelles lui annonçant que la réunion au cours de laquelle le champion de France des légers, Omar le Noir, devait rencontrer le Belge Jo Preys était reportée à courant janvier. — (Francam).

LE GALA «ROBERT-EUDELINE»

C'est ce soir que se déroule, au Central, le gala Robert-Eudeline, organisé à l'occasion des 70 ans de l'ex-manager de Criqui, Routis..., président du S.C. X^s, et au profit des familles des membres du club fusillés, morts au champ d'honneur, et déportés.

Partie artistique à partir de 20 heures, avec Dassary, Georges Ulmer, Romero Carlès, les Bruno, Jack et Billie,

21 h. 30, partie sportive : exhibitions, matches amateurs, 15 minutes de boxe ininterrompue, un « 10 × 3 » entre Walter Monbet et Jean Wanes.

LE RUGBY A XV DOIT CALQUER son championnat sur le football ...et le rugby à XIII

Nous avons dit et redit ce que nous pensions de l'ininteressante formule « par poules » du championnat de France de la F.F.R. A peine a-t-on terminé les « poules de six » que l'on nous propose celles « de quatre » ; de quoi donner une indigestion à ceux qui tâchent de suivre la compétition nationale.

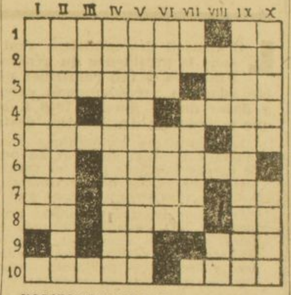
A ce propos, qu'il nous soit permis de déplorer que par le jeu de ce championnat une équipe comme celle de l'Aviron Bayonnais se trouve éliminée sans appel. Nous avons, au début de la saison, indiqué les difficultés qu'il aurait à constituer une grande équipe ; nous avons naguère, en son temps, critiqué les passe-droits qui permirent à ce club de continuer sa route en qualifiant au dernier moment un club supplémentaire. Nous n'en sommes que plus à l'aise, cette saison où tout se passe dans la norme, pour proclamer bien haut qu'il est illogique de voir les lauréats du tableau B poursuivre le championnat aux côtés des « ténors », alors que l'Aviron Bayonnais ou Fumel, sans parler du Lyon O.U. et du Stade Français, leur sont assurément supérieurs.

Répétons-le : la seule formule est celle du football et du rugby à treize : compétitions réservées à une élite avec matches aller et retour. Au besoin, relégation pendant une saison des deux « lanternes rouges ». Mais ce n'est pas sur cinq matches que doit se jouer une saison !

Maurice BLEIN.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 268



HORIZONTALEMENT. — 1. Petite bouteille à large base. Elle fut gardée par Argus. — 2. Série de transformations successives. — 3. N'a pas la meilleure façon de contredire. Utilisa jusqu'au bout. — 4. Pronom. Cri d'un doux animal. Tout ce qui attache. — 5. Ancien vêtement feminin. Deux lettres de Niort. — 6. Terminaison de participe. Malformation de la peau. — 7. En matière de. Prend un repas. Terminaison de participe. — 8. Dieu. Fleur peu exigeante sur le terrain. Enduré. — 9. Adverbe. Boisson chère aux Anglais. — 10. Foyers. Elles sont marquées par des événements.

VERTICALEMENT. — I. Arbre fruitier. — II. Qui dégrade. — III. Ferme assise. — IV. Variété de grenat. — V. Qui concernent une sépulture. — VI. Enlève. Peintre italien. — VII. Conjonction. Pousses. — VIII. Il engage toute une vie. Préfixe. — IX. Qui n'est point touché de pitié. — X. Tentant. Rejettes au dehors un liquide.

SOLUTION DU PROBLEME No 267

HORIZONTALEMENT. — 1. Village. Id. — 2. Ie. Apode. — 3. Upas. Roi. — 4. Tentacules. — 5. Orée. Os. Pi. — 6. Us. Ane. In. — 7. Rognon. Ana. — 8. Na. Riquet. — 9. Invite. Ere. — 10. Lee. Ers. As.

VERTICALEMENT. — I. Vautour. Il. — II. Personne. — III. Liane. Gave. — IV. Leste. — V. Aorte. — VI. Garçonnier. — VII. Epouse. — VIII. Oil. Aus. — IX. Id. Epinera. — X. Dessinâtes.

Souscrivez votre déclaration AU TITRE DE L'IMPOT DE SOLIDARITÉ NATIONALE
N'ATTENDEZ PAS LES DERNIERS JOURS
★
RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES Agents de l'Enregistrement *qui vous conseilleront avec compétence et courtoisie*

ASSURANCE contre la pluie BREVET D'ÉLÉGANCE Gex L'IMPERMÉABLE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 5, BOULEV. ST STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

STUDIOS ISLY (JOLA JOURNÉE) 4, rue de l'Isly - Tel. EUR. 42-35
Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd Montmartre, 2e étage
Sachez danser en 3 leçons
avec les professeurs diplômés (Dames et Messieurs) du Lycéum Dumaine-Perrez, 91, avenue de Villiers (Métro : Wagram, Wagr. 31-91). Cours : jour, soir, dimanches. Soirées d'ensemble.

PHOSCAO
revient progressivement à sa formule d'avant guerre
HIER : 12 % de cacao.
AUJOURD'HUI : 20 % !...

JACQUES HEIM
15, avenue Matignon
SOLDE
Robes - Manteaux - Chapeaux
chaque matin, de 10 h. à midi (sauf Samedi)

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, rue de la CHAUSSÉE-D'ANTIN

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E 3 A

TH. AGNES-CAPRI 26, r. de la Gaîté - ODE. 33-50
ZIG-ZAG
Soir. 21 h. (sf lundi). Dim. mat. 15 h. 30
LOUEZ pour les REVEILLONS

SARAH-BERNHARDT
METRO ASSURE — LE SOLDAT et LA SORCIERE — RIDEAU 20 h. 30
la nouvelle pièce d'ARMAND SALACROU
PIERRE RENOIR — SOPHIE DESMARETS — DANIEL LECOURTOIS
LOCATION REVEILLON

FOU RIRE! APOLLO ANTOINETTE
Location ouverte RÉVEILLONS

Demain au Cinéma *Lord Byron*
2.000 FEMMES
FREDA, la journaliste ; Miss MANNINGFORD, la vieille fille ; ROSEMARY, la jolie novice ; MAUD, la « Girl » ; BRIDIE, l'artiste et beaucoup d'autres... parmi DEUX MILLE FEMMES.

PORTE St-MARTIN
L'inénarrable Bach, une mise en scène à grand spectacle, une distribution éblouissante justifient l'immense succès du « *Chasseur de chez Maxim's* ». Un tourbillon de rire !
PHYLLIS CALVERT, séduisante ; FLORA ROBSON, talentueuse ; PATRICIA ROC, belle et pure ; RENEE HOUSTON, étrange et sensuelle ; JEAN KENT, ANNE CRAWFORD et des centaines de comédiennes interprètent DEUX MILLE FEMMES.

Le plus beau roman d'amour de l'Histoire
C'est Lady Hamilton, le film d'Alexander Korda qui retrace les magnifiques amours de Nelson et de Lady Hamilton au milieu du fracas des guerres napoléonniennes. Vivien Leigh et Laurence Olivier ont prêté leur talent à cette fresque magistrale qui débute jeudi sur l'écran du Madeleine.

Demain à la demande générale reprise de l'énorme succès QUARTIER SANS SOLEIL
Interdit aux moins de 16 ans. CINEMA LE CLICHY 5, place Clichy

BALTAC HELDER SCALA VIVIENNE
Sortilèges

AUX PORTIQUES et à L'ELDORADO
DEMAIN Révélations sensationnelles sur l'espionnage ! SERVICE SECRET (SECRET MISSION) V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS un grand film inédit

CINE OPERA - ARTISTIC
LA CHUTE DU TYRAN
(HISTOIRE D'UNE DICTATURE)

QUANTITÉ LIMITÉE
N° 33 Montre de poche fabrication BESANÇON ..... 440 fr.
N° 35 Montre - bracelet homme ou dame ..... 675 fr.
N° 37 Calibre suisse verre incassable, bracelet métal ou cuir (homme ou dame) ..... 1.120 fr
N° 39 Modèle de luxe ancre 15 rubis, bracelet acier inoxydable ou cuir (homme ou dame) ..... 1.866 fr.
Chaque montre est livrée avec un bulletin de GARANTIE
Envoi contre-remboursement échange ou remboursé en cas de non convenance ALTA 120, Rue de Rivoli Métro : CHATELET PARIS

SOLDES de modèles
TOUTES FOURRURES CLASSIQUES
MANTEAUX CANADIENNES CASTORETTE
FOURRURES Eliascheff
122, CHAMPS-ELYSEES - BAL. 44-42

A L'HOTEL DROUOT
19 DECEMBRE
Vente :
Salle 1 : Tableaux modernes. Exp. : M. Schœller ..... C.-P. : Me Beller.
Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

Cadeaux
Exclusivités pour la Femme et l'Enfant
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBER) PARIS
Ouvert sans interruption de 9h30 à 17h

Jane Sylvain
COUTURIER DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE
présentera sa collection hiver-printemps le 20 décembre, à 15 h.
1, RUE CASTIGLIONE OPE. 40-39

LE MISTUDIO
RÉALISE 3 MOBILIERS EN 1 SEUL
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS - 10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
Fermé dimanches et lundi
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
LIVRAISON ET EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE
Un meuble signé Levitan... est garanti pour longtemps !
MAGASINS OUVERTS SANS INTERRUPTION DE 8 H. 30 A 18 HEURES

BOURSE DE PARIS

MARDI 18 DECEMBRE

Marché plus calme, après un début ferme, mais, en définitive, les hausses l'emportent encore sur les baisses. Rentes bien tenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	99 ..	99 10
3 % Amortissable.	102 30	102 80
3 % 1945 Amortis.	98 65	99 ..
5 % 1920	149 75	149 80
3 1/2 % 1942....	101 70	101 70
3 % 1942	98 90	98 95
Banque de France.	16.200 ..	... ..
Banque de Paris..	1.160 ..	1.160 ..
Crédit Lyonnais ..	1.550 ..	... ..
Sté Mars. de Crédit	1 660 ..	1 665 ..
Suez	50.300 ..	54 250 ..
— civile	17.300 ..	17.425 ..
Métro	1 155 ..	... ..
Shanghaï	1 925 ..	1 890 ..
C.P.D.E.	1.100 ..	... ..
Cie Gle d'Electric.	3 055 ..	3.200 ..
Thomson	789 ..	795 ..
Forges Nord-Est ..	1.190 ..	1.185 ..
Courrières	440 ..	449 ..
Lens	559 ..	569 ..
Nickel	2.975 ..	2.975 ..
Penarroya	1 118 ..	1.140 ..
Fse des Pétroles ..	2.675 ..	2.725 ..
Gafsa	3.800 ..	3.720 ..
Air Liquide	1.295 ..	1.280 ..
Ugine	2.800 ..	2.745 ..
Kuhlmann	1.860 ..	1.851 ..
Péchiney	2 250 ..	2.288 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 070 ..	3.050 ..
Saint-Gobain	5 500 ..	5 350 ..
Pont du Rosario..	19 200 ..	18 900 ..
Quilmès	28.800 ..	28 200 ..
Gaz Lebon.....	2 840 ..	2 800 ..
Pont-à-Mousson ..	6 725 ..	6 800 ..
Lyonnaise Eaux ..	1.170 ..	1 170 ..
Transatlantique ..	328 ..	346 ..
Charb. Tonkin.. A.	2 350 ..	2 235 ..
Mokta-el-Hadid ..	12 100 ..	12 700 ..
Dist. Indochine ..	995 ..	1.000 ..
Say	1 310 ..	1 320 ..
Sucr. Coloniales ..	1.535 ..	1 575 ..
Pollet et Chausson.	4 450 ..	4 475 ..
Hévéas	1 075 ..	1.070 ..
Canadian Pacific..	1 540 ..	1.540 ..
Central Mining	8 175 ..	8 200 ..
Geduld	2 980 ..	2 900 ..
Rio Tinto	4 525 ..	4 550 ..
Azote	6 680 ..	6 575 ..
Royal Dutch.....	12.875 ..	13 000 ..
H. V. A.	80.550 ..	82 000 ..
Nestlé	43 500 ..	45 500 ..
De Beers	6 600 ..	6 525 ..
— préf.	6 450 ..	6 350 ..
Shell	1 600 ..	1 600 ..
U. M. Ht-Katanga.	.....	.....

PROPOS. COMMALES 150f

Ayant lux. r.d.ch. com. r. Royale Acc. combin.aff. Mar.06-58 mat.

Français établi en Turquie depuis de longues années, meilleures références, de passage en France, désire entrer en relations d'affaires avec fabriques françaises pour représentation en Turquie. Ecrire : MARCEL, N° 10004, rue Vivienne, 17, à PARIS.

REPRÉS. COMMIS 135f

REPRÉSENTANTS visit. industriels Sociétés Particuliers pour Appareils chauffage accumulation dernier modèle, article saison, très bons gains. Tél. GAL. 49-52.

OCCASIONS DIVERS 120f

Ach. 1 mach. écr. 1 calc. Parmac, 16, r. Montmorency. ARC. 54-18.

Vd Sal. mang. chêne clair. Buf Tab. 6 ch. Blancou, 11, r. E.-Jumin-19e

Vdre Bx Fauteuils mod. confort A 2 en cuir 4 en tissu. THOMAS, 60, r. de Provence-8e. TRI. 51-07.

ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabinets de travail, Fauteuils cuir. Tous autr. bx meubl. MIC. GUT. 44-27.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. LETAC, 19, r. Bleue. Pro. 51-23

Fabr. vend chevaux à bascule p/ ens. 5.8 a. Prix 650 fr gros, dét. SACTI, 65, r. Rocher. LAB. 02-77

CHERCHE MACH. à ECRIRE et VOITURE 6-11 Ch. de 1938-40. GIL, 43, rue Richer. PRO. 04-63.

Ach. 1 mach. écr. et 1 à calcul. Sté Jacquet, 5, r. Lincoln. Ely 44-44.

Partic. vd 2 Mach. à écr. CONTIN et MONARCH. Tél. pr rd-vs KLE. 12-88. - M. CONSTANTIN

Part. chers. MACH. A ECRIRE. MARCHAL. - MAILLOT 04-98.

Ach. 1 app. GESTETNER. Ecr. A DENIS, 63, r. de Provence-9e.

MODÈLES récents créés par la Hte Couture, remis, mesures. Soldés. Rob. soir 4.000 à 8.500. Ville px div. NIELDA, 38, r. de Penthièvre-8e

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. A Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71

ETRENNES : vélos enfant, patinettes à péd. Sport, 21, r. Lyon.

MACHINES A COUDRE TOUS MODÈLES DISPONIBLES Brondet, 81, r. Flandre. Nor. 77-44

Ach. vêtem. hom. drap. linge, tapis. POLI, 57, r. du Temple.

Part. cherc. mach. à écr. Brunet, 163, rue Montmartre. Gut. 15-13

A vendre SKIFF 2 coupures, tr. belle